

Pédagogie Institutionnelle

Martine BONCOURT
et l'atelier B du stage
"GENESE DE LA COOPERATIVE"
Aix-en-Provence
juillet 1987

présentent

fric story

1/ PRE-HISTOIRE

Comme beaucoup d'autres, j'ai introduit les institutions dans ma classe de façon progressive.

Il m'a fallu du temps pour comprendre que l'organisation coopérative, les institutions venues de la base, les décisions communes, donnaient parole, pouvoir et sécurité à tous, que la loi était condition de la liberté et du désir.

J'ai introduit le Conseil, quelques lois, fait présider le choix de texte, le quoi-de-neuf; les corvées sont devenues des métiers, des responsabilités.

Les copines du groupe I.C.E.M. avec lesquelles je travaillais, parlaient de "monnaie intérieure", d'argent sujet tabliu chez les adultes. Ce tabou-là, moi, je ne l'ai pas: je ne vois pas la différence entre l'argent et le bon point et je parle volontiers de fric, même, et surtout, si je n'en ai pas.

2/ LES DECLICS

Quand même, je ne peux m'empêcher de penser que, peut-être, je passe à côté de quelque chose...

Certes la machine "Conseil" marche bien, surtout depuis qu'on peut exclure les gêneurs. Mais on s'englué souvent dans des querelles sans importance: "à la récré, i'fait qu'd'm'embêter".

Premier déclic:

Sébastien: "On ne sait plus quoi inventer; il faudrait donner des sous, payer quoi!"
Sébastien n'a jamais entendu parler de monnaie intérieure.

Deuxième déclic:

Réflexion d'une amie: "T'es pénible, tu parles tout le temps d'argent!" Elle a raison: d'en parler trop n'est pas le signe non plus de bonne santé par rapport à la chose. Ce tabou-là, moi aussi, j'y étais soumise. Mieux valait le savoir!

Troisième déclic:

Le livre de Laffitte ("Une journée dans une classe coopérative"): des justifications théoriques sur l'utilisation de l'argent à l'école, voilà ce que j'attendais! Un voile se lève....

3/ LE 17 JANVIER 86, J'INTRODUIS L'ARGENT A L'ECOLE

Que j'ai pu noter cette date dans mon cahier-journal montre bien l'importance que j'accordais à la chose et par quelles circonvolutions lentes et douloureuses j'étais passée, tant il est vrai que changer sa manière de faire suppose aussi parfois une remise en cause de soi-même.

Fort de l'expérience des autres, je propose cette monnaie sous la forme d'un jeu de calcul. C'est Saïd qui lui trouve un nom: "l'éco" c'est-à-dire "l'écu de l'école".

Donc un samedi, on jouera à faire son marché avec un petit pécule identique pour chacun. La semaine suivante je proposerai au Conseil que chacun puisse gagner cet argent et on décide ensemble de ce qui se paye et de ce qui ne se paye pas.

4/ DU VRAI ARGENT

Très vite, je m'aperçois que, dans l'esprit des enfants cette monnaie, tirée au duplicateur à alcool, le cachet de l'école faisant foi, n'est pas sentie comme fictive. Au contraire, elle représente quelque chose de fort, indiscutablement.

Témoin, mon fils Nicolas, CM2: le vendredi soir, au grand dam de sa mère, il prépare une montagne de jouets, et non des moindres, pour les vendre au marché du samedi!

A nos correspondants qui nous demandent ce que sont les "écos" dont on parle tant, Carole, une "petite" du CE2, répond qu'il s'agit de "fausse monnaie" qui... que...". Hurlement de Saïd: "Tu ne peux pas écrire ça! C'est quand même des vrais sous! Ecris que ça vaut que dans notre classe!"

5/ L'ARGENT ET LA LOI

En fait, c'est ça que j'attendais surtout. Que cet argent nous serve, (me serve?) à faire respecter la loi commune. Assez de leçons de morale coopérative, assez de colères-angoisses parfaitement inutiles et ennuyeuses. Finie ma mauvaise conscience donc ma mauvaise humeur.

Finis tout ça. Les amendes tombent paisiblement, et avec elles le calme; le code "voix basse" est enfin respecté! Chacun paye selon sa ceinture de comportement. Au "Conseil", les transgressions des décisions communes écrites et affichées peuvent se solder par une amende. A part deux lois incontournables: "Je ne me moque pas" et "Je ne frappe pas", les règles de vie peuvent être modifiées au Conseil.

Je m'inquiète un jour du côté répressif et négatif de l'ensemble de ces règles: "Je ne fais pas ceci, je ne fais pas cela...". Mais j'apprends (ouf!) qu'en régime fasciste, la loi s'énonce sous la forme d'une série de permissions; tout le reste est interdit. Et le champ est bien plus large....

Pourquoi tant de réticences à utiliser un outil qui nous débarrasse des conflits mineurs et des arbitrages douteux? Les enfants, eux, ne s'y trompent pas. En général, ils ne réchignent pas à payer.

6/ AINSI XAVIER SE LAVE EN PAYANT

Xavier, CM2, excellent élève en tout, ceinture bleue en comportement, souvent félicité pour ses "métiers", est accusé au Conseil de s'être moqué d'un camarade. Il se défend... mal et fond en larmes. Moment délicat. Je ne sais pas comment réagir et je ne réagis pas. Il accepte de payer une amende. Cependant, Gaël qui lorgne de son côté depuis le début de l'année, ira en catimini payer cette amende à la place de Xavier. Le responsable de la caisse qui a enregistré le paiement, refusera par la suite l'argent de Xavier. Celui-ci, ulcéré, se plaint au Conseil suivant et exige de pouvoir s'acquitter seul de sa dette.

Ulcéré? Pourquoi? D'abord Xavier refuse de se faire acheter par Gaël. Et puis il sait que lui seul peut et doit se racheter. Gaël n'a rien à voir dans cette affaire...

L'argent permet souvent des règlements de compte pacifiques.

7/ QUELQUES AVATARS DE NOTRE MONNAIE

a/ Julien ou le sens de l'échange

Il a 13 ans au CM2, débrouillard mais issu d'un milieu familial aux problèmes é-

pouvantables. Julien vend un jour une cassette à Aziz. Et en même temps, il lui donne aussi l'argent du prix de la cassette! Aziz, trop heureux, ne souffle mot. Mais d'autres l'ont vu qui parlent au Conseil... Mieux valait pour Grégory faire cette expérience ici qu'ailleurs.

b/ inflation mystérieuse ou des fuites dans le système

En octobre 86 je m'inquiète du cours des objets vendus au marché: on ne négocie plus rien à moins de 100 écos. Un rapide calcul nous permet de constater qu'au lieu des 750 écos qui ont été mis en circulation depuis la rentrée, ce sont 4500 qui s'échangent sur le marché. C'est beaucoup trop! Si je laisse faire, la classe va se vider. Nous n'aurons plus rien à vendre. Adieu la monnaie!

Alors je pose la question: "D'où viennent ces 3750 écos supplémentaires?" Conseil extraordinaire: rien n'en sort. Décision de choc: tout l'argent est ramassé, la classe fonctionnera sans monnaie jusqu'aux vacances de la Toussaint. Remis en circulation, les billets se verront ornés d'un nouveau tampon, ce qui fera perdre toute valeur aux billets non rendus. Sage décision, car voici que...

c/ les parents ont mis le nez dans notre argent

Et certainement pas de la manière que j'attendais. Pas de critiques, pas d'inquiétude sur le plan éducatif: on me fait confiance. Mais cette histoire de rentrée excédentaire a fait le tour du village. Et j'apprends, par un "parent-qui-me-veut-du-bien", que tel père d'élève s'est procuré le tampon de l'école, et grâce à ce petit objet magique aux pouvoirs illimités, fabrique autant de monnaie que le demande son fiston. On a peine à le croire...

d/ la maîtresse s'enrichit sur le dos du Crédit Mutuel

Au "super-marché", une fois par trimestre, les bricoles et babioles dont nous gave le Crédit Mutuel (stylos, yoyos, feutres, auto-collants, albums à colorier...) sont vendus au bénéfice de la caisse centrale, en monnaie intérieure, bien sûr!

Pas si simple! Le banquier du Crédit Mutuel m'interpelle: "Est-il vrai, comme me l'a affirmé Madame Chose, la maman du petit Julien, est-il vrai que vous vendez mes cadeaux à l'école?" (en francs et pour mon profit bien sûr). Mes explications sur la monnaie intérieure séduisent le banquier qui me demande de prendre sa fille à la rentrée!

Décidément, cette monnaie fait fantasmer le village.

8/ ET POUR CONCLURE

Eric, qui a raconté à son correspondant l'histoire des fuites d'octobre, a terminé l'épisode ainsi: "Et pourtant, on utilisait "Pampers"! "

Ce qui renvoie bien l'argent au niveau symbolique où Freud l'avait situé!



Martine BONCOURT
67120 Wolxheim
et l'atelier B du stage
"Genèse de la coopérative"
Aix-en-Provence, juillet 87

si on ne vous l'a pas offert...
offrez-le vous !
WOLFGANG, TU FERAS INFORMATIQUE !
en 128 pages, 150 dessins de PLANTU pour un portrait acéré de notre système d'éducation: les méthodes d'enseignement, les difficultés du métier d'enseignant, les rapports ambigus de l'école et de l'entreprise, ...
(Co-édition La Découverte/Le Monde)